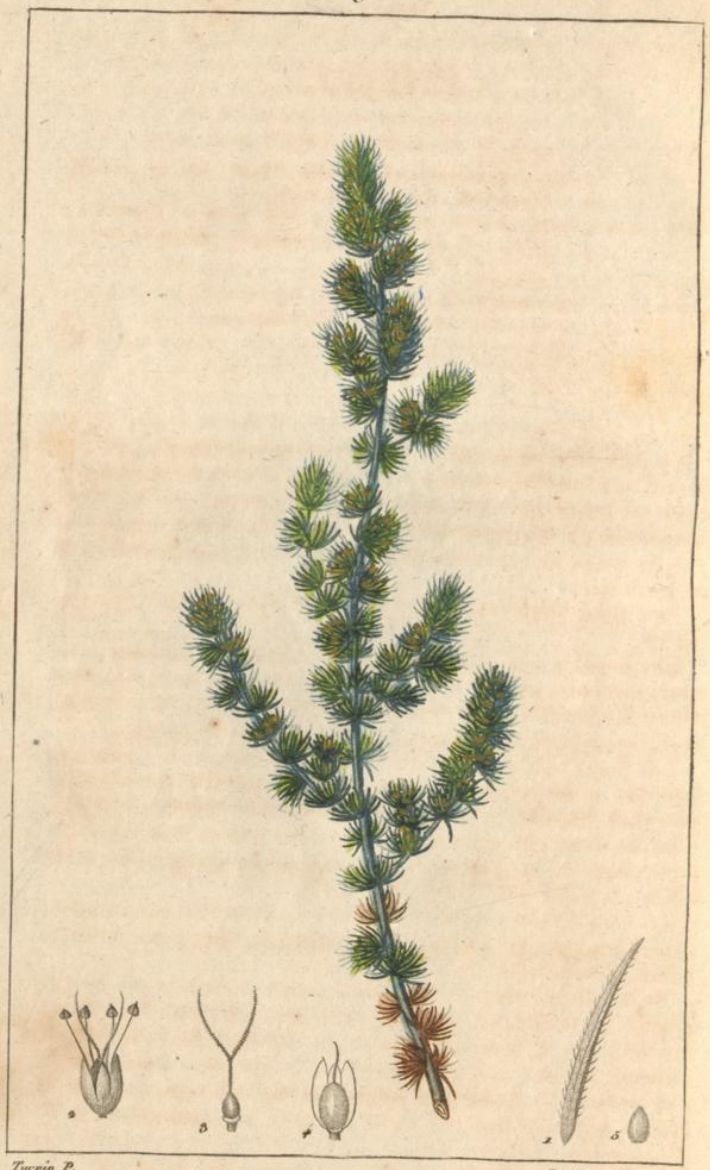

CAMPHRÉE.

a. l. l.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-168394-p0208-0
DFG

XCI.

CAMPHRÉE.

Grec	χαμαιπιτυς.
Latin	CAMPHORA HIRSUTA ; Bauhin, Πιναξ, lib. 12, sect. 5. Tournefort, clas. 15, *apétales*. CAMPHOROSMA MONSPELIACA ; *foliis hirsutis, linearibus* ; Linné, clas. 14, *tétrandrie monogynie*. Jussieu, clas. 6, ord. 6, *arroches*.
Italien	CANFORATA.
Espagnol . . .	ALCANFORADA.
François . . .	CAMPHRÉE ; CAMPHRÉE DE MONTPELLIER.
Anglais	STINKING GROUND-PINE.
Allemand . . .	KAMPHERKRAUT.
Hollandais . .	KAMPHER-KRUID.

Ce sous-arbrisseau qui, comme l'observe Lamarck, a l'aspect d'une bruyère, s'élève à la hauteur d'un à deux pieds. Il croît sur les plages sablonneuses de la Tartarie, sur les rives maritimes du royaume de Naples, dans les lieux incultes et sur les bords des chemins de l'Espagne, du Languedoc et de la Provence.

Les tiges sont rameuses, ligneuses, blanchâtres, tomenteuses.

Les feuilles sont excessivement nombreuses, alternes, sessiles, entières, subulées, velues. Dans l'aisselle de ces feuilles, ajoute Lamarck, il s'en trouve d'autres ramassées en faisceau, et qui sont dues à de jeunes pousses non développées.

Les fleurs sont petites, disposées par paquets axillaires, le long des rameaux. Dépourvues de corolle, elles présentent : un calice urcéolé, divisé en quatre segmens pointus, inégaux, dont les deux plus grands sont opposés ; quatre étamines saillantes hors du calice : un ovaire supérieur, chargé d'un style bifide, à stigmates aigus et plumeux.

Le fruit est une capsule uniloculaire, s'ouvrant par en haut, recouverte par le calice, et renfermant une seule graine, ovale, comprimée, noirâtre, luisante.

Si la culture contribue puissamment à perfectionner les végétaux alimentaires, elle détériore généralement les plantes médicinales. L'arome pénétrant qui s'exhale de la camphrée sauvage froissée entre les doigts, n'existe plus dans celle de nos jardins. Vainement chercherait-on dans cette dernière la saveur piquante qui distingue la camphrée des environs de Montpellier : altérée, dénaturée par nos soins, nos engrais, elle devient une herbe insipide et inodore qui ne justifie plus

Turpin P. Lambert Jr. sculp.

CAMPHREE.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-168394-p0210-9
DFG

XCI.

CAMPHRÉE.

Grec . . . . . χαμαιπευκη.
Latin . . . . . CAMPHORATA HIRSUTA ; Bauhin, Πιναξ, lib. 12, sect. 5. Tournefort, clas. 15, *apétales*. CAMPHOROSMA MONSPELIACA ; *foliis hirsutis, linearibus ;* Linné, clas. 14, *tétrandrie monogynie*. Jussieu, clas. 6, ord. 6, *arroches*.
Italien . . . . . CANFORATA.
Espagnol . . . ALCANFORADA.
Français . . . . CAMPHRÉE ; CAMPHRÉE DE MONTPELLIER.
Anglais . . . . STINKING GROUND-PINE.
Allemand . . . KAMPHERKRAUT.
Hollandais . . KAMPHER-KRUID.

Ce sous-arbrisseau qui, comme l'observe Lamarck, a l'aspect d'une bruyère, s'élève à la hauteur d'un à deux pieds. Il croît sur les plages sablonneuses de la Tartarie, sur les rives maritimes du royaume de Naples, dans les lieux incultes et sur les bords des chemins de l'Espagne, du Languedoc et de la Provence.

Les tiges sont rameuses, ligneuses, blanchâtres, tomenteuses.

Les feuilles sont excessivement nombreuses, alternes, sessiles, entières, subulées, velues. Dans l'aisselle de ces feuilles, ajoute Lamarck, il s'en trouve d'autres ramassées en faisceau, et qui sont dues à de jeunes pousses non développées.

Les fleurs sont petites, disposées par paquets axillaires, le long des rameaux. Dépourvues de corolle, elles présentent : un calice urcéolé, divisé en quatre segmens pointus, inégaux, dont les deux plus grands sont opposés ; quatre étamines saillantes hors du calice : un ovaire supérieur, chargé d'un style bifide, à stigmates aigus et plumeux.

Le fruit est une capsule uniloculaire, s'ouvrant par en haut, recouverte par le calice, et renfermant une seule graine, ovale, comprimée, noirâtre, luisante.

Si la culture contribue puissamment à perfectionner les végétaux alimentaires, elle détériore généralement les plantes médicinales. L'arome pénétrant qui s'exhale de la camphrée sauvage froissée entre les doigts, n'existe plus dans celle de nos jardins. Vainement chercherait-on dans cette dernière la saveur piquante qui distingue la camphrée des environs de Montpellier : altérée, dénaturée par nos soins, nos engrais, elle devient une herbe insipide et inodore qui ne justifie plus

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-168394-p0211-5 DFG

son titre (1), et ne possède point les vertus que les thérapeutistes ont reconnues dans la sauvage. Celle-ci, trop exaltée peut-être par le docteur Burlet (2), a pourtant déployé une efficacité incontestable dans diverses maladies. On l'emploie avec succès dans l'asthme pituiteux et dans la plupart des autres affections du poumon, lorsqu'il s'agit de favoriser l'excrétion muqueuse de cet organe. M. Bodard assure (3) que la camphrée n'est pas moins utile dans la coqueluche, dans les métastases goutteuses sur l'organe pulmonaire, dans les obstructions récentes des viscères abdominaux et dans la menstruation supprimée ou insuffisante. Elle facilite, augmente le cours des urines, dit Gilibert; infusée dans le vin, elle détermine les sueurs; elle est un secours précieux dans les hydropisies, spécialement dans l'anasarque; elle modère les diarrhées et les dysenteries entretenues par l'atonie des intestins; elle est un bon auxiliaire dans le rhumatisme chronique, les dartres, et généralement dans les altérations qui dépendent de la diathèse asthénique (4). On verse une livre d'eau bouillante sur un à deux gros de feuilles et de sommités de camphrée, ou bien on les fait digérer dans une égale quantité de vin blanc.

(1) La dénomination générique *camphorosma*, formée en apparence d'un mot latin, *camphora*, et d'un mot grec, οσμη, semble d'abord irrégulière, incohérente, hybride. Mais si l'on réfléchit que le camphre est exprimé dans les écrits des divers médecins grecs, notamment d'Aetius, sous le nom de καφουρα, et dans ceux des Grecs modernes sous celui de καμφορα, l'immortel Linné ne sera plus accusé d'avoir violé les lois qu'il a lui-même établies.

(2) *Mémoires de l'Académie des sciences de Paris*; 1703: *Histoire*; page 53.

(3) *Cours de botanique médicale comparée*; 1810, tome 2, pag. 214.

(4) *Démonstrations élémentaires de botanique*; 1796, tom. 3, p. 117.

EXPLICATION DE LA PLANCHE 91.

(*La plante est représentée de grandeur naturelle*)

1. Feuille grossie.
2. Fleur entière grossie.
3. Pistil.
4. Fruit capsulaire dans une portion du calice.
5. Graine mise à nu.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-168394-p0212-1 DFG

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-168394-p0213-7
DFG